

2^{ème} festival international de viole de gambe

Eglise d'Asfeld
20 juin 2004

" Fantaisies pour Wieland "



Dimanche 20 juin à 17h30



« Les Fantaisies pour Wieland »

*Martin Bauer, Marc Dormont, Isabelle Dumont, Prosper Lugassy,
Matthieu Lussion, Elisabeth Matiffa, Marianne Muller, Yuka Saito*

Ce programme est d'une grande diversité. Il comprend certes des œuvres du répertoire classique, mais aussi des œuvres composées spécialement pour l'événement et dédiées à notre invité Wieland Kuijken. Nous avons en effet pris contact avec quatre compositeurs qui ont accepté notre proposition. Nous remercions par avance Eric Fischer, Thierry Lalo, Etienne Rolin et Renaud Vergnet d'avoir accepté d'œuvrer pour enrichir le patrimoine musical de la viole de gambe. C'est la preuve que cet instrument est bien vivant !

AVIS AUX SPECTATEURS

LES MUSICIENS ONT DECIDE DE POUSSER LA SURPRISE JUSQU' AU BOUT ET DE NE PAS PRECISER A L'AVANCE L'ORDRE D'INTERPRETATION DES OEUVRES INSCRITES AU PROGRAMME.

Répertoire "Classique"

Claude Le Jeune (vers 1530-1600)

Fantaisie à quatre

Claude Le Jeune, a été musicien à la cour du Roi Henri IV. Ses mélodies pour accompagner les psaumes en font l'un des premiers compositeurs attachés à la religion protestante.

Tarquino Merula (vers 1595-1665)

La Lusignola

Ce compositeur italien est connu pour avoir tenu les orgues à Cremona ville dont il était originaire. Il a également été Maître de Chapelle à Bergame.

Henry Purcell (1659-1695)

Fantaisie Anniversaire à quatre violes composée le 31 août 1680

Henry Purcell a très vite révélé une parfaite maîtrise de la composition polyphonique influencée par les maîtres madrigalistes italiens du début du XVIIème siècle.

Marc Antoine Charpentier (vers 1640-1704)

Concert pour quatre parties de violes

Marc-Antoine Charpentier a été le grand rival de Lully à la Cour du Roi Louis XIV. Nous fêtons cette année le tricentenaire de sa mort.

Paul Mc Cartney

« Hey Jude » (arrangement de Max Jésoin)

Les Beatles ont marqué leur époque : cette transcription de l'un de leurs standards met en évidence la qualité mélodique de leurs compositions.

Créations contemporaines

Éric Fischer

« L'outre-cercle comme nous-même »

Consort de six violes : deux dessus, un ténor et trois basses.

Éric Fischer : « Un titre est un signe important donné à l'auditeur. Cependant, à l'instar de l'art pictural l'émotion de l'abstrait me parle plus que la face explicative du figuratif et quelle image, en effet, évoquerait l'au-delà de tout point, toute chose, tout tremblement, tout cercle? Et comment nommer le mouvement de son passage? Quoiqu'il en soit, le déroulement de "l'outre-cercle" est un rituel vers un incantatoire festif et virtuose. Le titre véhicule également des implications plus philosophiques qui restent des moteurs intimes à toutes créations. Souvenons-nous simplement d'avoir un peu bouleversé le silence ».

Thierry Lalo

« Rue de Miromesnil »

Consort de sept violes : deux dessus, deux ténors, deux basses et un violone.

Thierry Lalo : « S'il est parfois délicat ou complexe d'écrire de la musique, je trouve qu'il est encore beaucoup plus périlleux de s'aventurer à écrire un commentaire de sa propre musique. En effet, si on aime la musique, c'est parce que c'est peut-être l'un des seuls espaces de notre vie où l'intellect n'est pas forcément convoqué, parce que le son et le rythme sont rois. A eux deux, les sensations qu'ils provoquent réveillent ou décuplent l'énergie vitale de ceux qui la jouent et de ceux qui l'écoutent, et ce phénomène se suffit à lui-même. Je ne connais pas Wieland Kuijken mais je dois dire que j'ai fait le plein d'émotions il y a quelques années en écoutant sa musique "rue de Miromesnil" à Paris - en particulier certains enregistrements de Haydn avec ses deux frères. Un prêté pour un rendu donc, si on veut. Mais le jazz m'a aussi beaucoup nourri, et même si les cloisonnements sont toujours réducteurs, je crois pouvoir dire que j'appartiens aujourd'hui à cette famille de musiciens. Toutefois, le jazz est le royaume de la percussion et je n'ai pas voulu faire un « morceau de jazz » avec cet ensemble de violes de gambe. J'ai plutôt essayé de les amener en douceur dans mon univers harmonique et rythmique tout en essayant de préserver leur sensualité naturelle si particulière. A la manière d'une improvisation instrumentale, « Rue de Miromesnil » raconte une petite histoire, dans laquelle on retrouve un personnage (ce court fragment mélodique) qui change régulièrement d'apparence et d'humeur. Et comme il a horreur de s'ennuyer, il se met parfois à danser doucement. Mes remerciements à Anne-Marie Lasla pour ses conseils techniques ».

Etienne Rolin

« Ein Wanderer »

Fantaisie pour sept violes : deux dessus, deux ténors, deux basses et un violone.

Etienne Rolin : « Cette partition est conçue comme une rencontre polymodale imaginaire entre les genres Renaissance, Baroque et Contemporain. En effet, malgré une assise en mode de La qui conclut avec un couronnement tonal en Ré majeur, l'énergie de l'oeuvre vient de la juxtaposition de plusieurs figures rythmiques et mesures changeantes. Les respirations viennent des changements de registre et de densité de l'écriture (d'une à sept parties réelles). Une oreille attentive ne manquera pas de relever quelques références à Purcell, à Monteverdi et aux répétitifs américains. Célébration de la volupté de la famille de la viole, l'oeuvre a été écrite en hommage au virtuose Wieland Kujken à l'occasion du Festival International de viole de gambe d'Asfeld ».

Renaud Vergnet

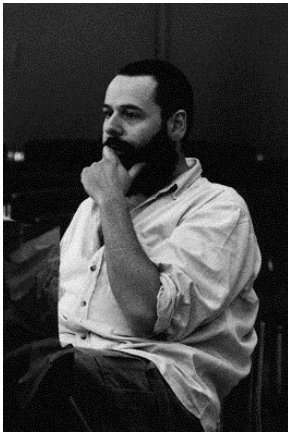
Quatre Variations sur « Von der Fortuna werd'ich getrieben »

Consort de quatre violes : deux dessus, un ténor et une basse.

Renaud Vergnet : « L'oeuvre, écrite à 4 voix dans un style contrapuntique, est une série de quatre variations sur la chanson ancienne « Fortuna », thème déjà utilisé par un des plus fameux compositeurs de l'époque pré-baroque : Jan Pietersoon Sweelinck. La première variation est une exposition harmonisée du thème. La deuxième variation l'enrichit d'un contrepoint linéaire dans

lequel les voix intermédiaires semblent vouloir s'écarter du carcan polyphonique, mais sont sans cesse ramenées dans leur rôle. La troisième variation est un jeu rapide des voix dans le style des improvisations de la Renaissance. Ne pouvant sortir du groupe, les voix usent de syncopes, d'imitations et de contretemps. Enfin la quatrième variation, après avoir introduit en superposition le thème célèbre des « lacrimae », entre dans une sorte de résignation, à travers une « pâte » sonore transformée par les chromatismes ».

Biographies des compositeurs



Eric Fischer : est l'auteur de plus d'une centaine d'opus dont un grand nombre de musiques de scène. Entre 1988 et 1991, il a dirigé l'ensemble à cordes « Antigone » avec lequel il a créé une partie de son oeuvre concertante, forme qu'il affectionne particulièrement. Ont également été créés, le Concerto pour narimba et orchestre en 1987 (Editions Notissimo) et le concerto n° 3 pour saxophone soprano et orchestre à cordes, enregistré par JP Baraglioli et l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie en 1998 (CD Daphénéo 9802, aux Editions Misterioso). Entre 1976 et 2000, il dirige le collectif rock « Adélaïde » qu'il a créé. En 2002 il enregistre un certain nombre de compositions sous le titre « Même si la lumière » (CD Daphénéo, aux Editions Notissimo également). Parmi ses musiques de scène, il faut signaler son parcours de fidélité réciproque avec le chorégraphe japonais Shiro Daimon et depuis 1996 son travail régulier avec la Compagnie du Styx/Serge Noyelle. Sa musique de chambre est toujours un espace privilégié de rencontre avec les artistes qu'il admire, quelque soit leur instrument et l'univers stylistique dont ils sont issus. Saxophoniste et homme de claviers, il a joué et (ou) enregistré avec Steve Lacy, David Liebman, Sylvain Kassap, Hozan Yamamoto, Marc Ducret, Archie Shepp, etc.

Thierry Lalo : pianiste, compositeur et chef de chœur, puise l'essentiel de son inspiration dans la période « classique » du jazz (Bill Evans, Horace Silver, Duke Ellington) et dans tous les styles de la polyphonie vocale européenne, de la Renaissance à la musique contemporaine. Depuis 1994, il écrit et dirige le répertoire des Voice Messengers, groupe vocal composé de 14 chanteurs et d'une section rythmique. Distingués en France par la critique spécialisée dès la sortie de leur premier album (Un peu de ménage - 1998), les Voice Messengers sont aussi très demandés en dehors de nos frontières, où ils sont considérés comme l'une des meilleures formations du genre en Europe. Thierry Lalo est l'auteur de plusieurs oeuvres pour chœur telles que 7 portraits en noir et bleu (1999) Ramdam ! (opéra-jazz créé en 2001 par le CREA et repris à l'opéra Bastille en 2002), 3 contes (commande de la Cité de la Musique, créée en 2004 par la Maitrise de Radio-France), ainsi que de très nombreux arrangements, compositions ou oeuvres pédagogiques écrites pour des ensembles français, hollandais ou allemands. Il est aussi l'auteur d'un livre sur le pianiste John Lewis (éd. du Limon, 1991). Au plan pédagogique, il dirige régulièrement des stages et master-classes de jazz vocal depuis 1992, en particulier en France et en Allemagne. Thierry Lalo a reçu en 2002 le Prix « Nouveau Talent Musique » décerné par la SACD (Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques).





Etienne Rolin : Compositeur et musicien improvisateur polyvalent, Etienne Rolin est né en Californie en 1952. Après des études en Philosophie et en Musique à l'Université de San Francisco, il poursuit sa formation auprès des maîtres à Paris tels Nadia Boulanger, Iannis Xenakis et Olivier Messiaen.

Actuellement il enseigne l'analyse musicale et anime un atelier d'improvisation au C.N.R. de Bordeaux. Il diffuse sa musique au travers de son label Erol Records et aux « Editions Questions deTempéraments » à Bordeaux. La pensée musicale d'Etienne Rolin est présentée au sein d'un livre publié en 2002 intitulé : «Improvisation et Création Musicale Instantanée », passerelles et pratiques de musiques vivantes.

Renaud Vergnet : diplômé de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur en télécommunications, Renaud Vergnet est également Docteur en sciences. Il a découvert la musique en autodidacte dès le plus jeune âge. Il a étudié l'orgue et le piano et plus récemment la flûte à bec, instrument avec lequel il a obtenu un prix de conservatoire.

Il est passionné de musique ancienne et depuis deux ans, il a repris des études musicales. Il travaille l'orgue avec Pierre Farago au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, l'analyse musicale avec Naji Hakim, l'écriture avec Isabelle Duha et l'improvisation avec Sophie-Véronique Choplin.



Biographie des Musiciens



Martin Bauer : après avoir commencé l'étude de la viole de gambe avec Jonathan Dunford, il a obtenu le diplôme supérieur du Conservatoire Royal de Bruxelles en 1998 à l'issue de ses études auprès de Wieland Kuijken. Il a d'abord enseigné la viole de gambe au Conservatoire national de Strasbourg pendant trois ans, avant de prendre en charge la classe d'improvisation au Conservatoire de Boulogne-Billancourt en 2003. Il participe régulièrement à des concerts et à l'enregistrement de disques avec de multiples ensembles de musique ancienne tels que « Le Poème Harmonique », « Douce Mémoire », « le Parlement de Musique » etc. A noter que Martin Bauer joue régulièrement d'autres instruments tels que le piano, le clavecin, la flûte à bec et participe à des ensembles de jazz.

Marc Dormont : il a étudié la viole de gambe avec Marianne Muller, puis a accompli le cycle de perfectionnement au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Wieland Kuijken où il a obtenu un 1er prix en 1990. Il se produit régulièrement en concert dans différentes formations en France et en Europe. Titulaire du Diplôme d'Etat d'instruments anciens, il enseigne la viole de gambe au Conservatoire de



Chevilly-Larue près de Paris. Il est également éditeur de partitions au Centre de Musique Baroque de Versailles où il est chargé de la collection des Cahiers de Musique.



Isabelle Dumont : après avoir obtenu une médaille d'or du CNR de Cergy Pontoise, dans la classe de Jérôme Hantaï, elle étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès de Wieland Kuijken. Sa participation à divers stages, lui permet de profiter de l'enseignement de Raine Zipperling et de Jordi Savall. Elle rejoint de nombreux ensembles, en continuo, en orchestre, ou en musique de chambre. Elle est membre de l'ensemble « Alcidiane » et de l'ensemble « Il Ballo », de la compagnie « Outre-Mesure » et avec la Compagnie du Carrosse d'Or elle a accompagné la pièce de Comedia dell Arte : La Pazzia Senile. Elle a également participé à des concerts auprès de Gabriel Garrido, Bruno Boterf, Luc Coadou, Stephano Intrieri que ce soit au dessus de viole, à la basse Renaissance ou baroque, au violone ou au lirone.

Prosper Lugassy : il a tout d'abord étudié au CNR de Boulogne-Billancourt où il a obtenu, en guitare et en musique de chambre un premier prix à l'unanimité du jury. Passionné par la musique ancienne, il travaille parallèlement la viole de gambe auprès de Wieland Kuijken au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient, après un Premier prix, le Diplôme supérieur de soliste avec Distinction en 1991. Il enseigne actuellement la viole de gambe au CNR de Nancy, ainsi qu'au Conservatoire Darius Milhaud à Paris XIVe. Ses activités musicales l'ont mené à se produire dans les festivals français, ainsi qu'en Allemagne, Colombie, Croatie, Hongrie et Estonie. Il collabore régulièrement avec des ensembles de renom. France Musiques, France 3, la télévision croate et la radio estonienne ont diffusé plusieurs de ses concerts. Il a enregistré plusieurs disques dont le dernier en 2002 consacré au compositeur Antoine Forqueray chez Intégral Classic.



Matthieu Lusson : il joue de la viole depuis 1975. Ses études dans les classes de Christophe Coin et de Wieland Kuijken sont consacrées par les prix du Conservatoire National Supérieur de Paris et du Conservatoire Royal de Bruxelles et par le Diplôme Supérieur de Soliste du Conservatoire Royal de Bruxelles en 1989. Depuis 1980 il participe régulièrement à de nombreux concerts et enregistrements en soliste et en ensemble en Europe et au Japon avec des ensembles tels que "Clément Janequin", "Huelgas-Ensemble", "Akadémia", "Collegium Vocale de Gand", "Le Concert Spirituel", etc. En 1996, il a fondé l'ensemble "Les Meslanges" et de 1989 à 1994, il a eu l'occasion de créer plusieurs oeuvres contemporaines de Christian Rosset, Jean-Yves Bosseur et Philippe Hersant. Il enseigne la viole et la musique de chambre au Conservatoire National de Région de Poitiers depuis 1991. Il est également l'un des fondateurs de la « Société Française de Viole ».

Elisabeth Matiffa : premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Wieland Kuijken, elle intègre l'ensemble «Les Arts Florissants» dès sa création et ce jusqu'en 1994. Pendant toutes ces années, elle en assure le «continuo» (des productions de musique de chambre aux opéras les plus somptueux) et effectue maintes recherches musicologiques pour le compte de William Christie. Depuis 1994 elle mène une carrière indépendante. Elle participe régulièrement aux activités des Pages de la Chapelle (Centre de Musique Baroque de Versailles) et se produit aussi dans des concerts en solo ou en formation de chambre, spécialement avec des chanteurs. La musique contemporaine fait également partie de ses activités comme la création avec le Nouvel Orchestre Philharmonique d'une canzon pour viole et orchestre d'Elsbieta Sikora. Elle participe également à des spectacles de théâtre musical et, outre sa collaboration régulière avec Emmanuel Pleintel, elle était à Paris durant la saison 1997-98 dans le spectacle «Le Mot et la Chose», écrit et chanté par Hélène Delavault à partir de chansons libertines du 18e Siècle. Pédagogue, elle a animé pendant plusieurs années des stages au Brésil et en France, y faisant découvrir différents aspects de la musique française pour voix et instruments.



Marianne Muller : après un cursus complet à la Schola Cantorum de Paris dans la classe d'instruments anciens, elle poursuit ses études au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas) auprès de Wieland Kuijken où elle obtient le diplôme de soliste. Elle mène depuis une carrière de concertiste et tant ses qualités de soliste que de chambriste la conduisent en Europe, Etats-Unis, Mexique, Brésil, Israël et jusqu'en Inde. On a pu l'entendre dans le cadre des festivals renommés de Bruges, Saintes, Sablé sur Sarthe et Utrecht et au sein d'ensembles comme « la Chapelle Royale », « Gradiva », « EspérionXX ». Elle est aussi à l'initiative de l'ensemble « Khôra ». Titulaire du CA de Musiques Anciennes, elle est professeur au CNSMD de Lyon. Son intérêt croissant pour la musique contemporaine l'a amenée à interpréter des oeuvres de notre temps. Elle a également participé à plusieurs spectacles mêlant textes et musique dont trois créations avec la comédienne Catherine Thérouenne. Elle a enregistré pour les firmes Stil, Harmonia Mundi, Chant du Monde et plus particulièrement chez Universal avec un récital Marin Marais et une intégrale des sonates de Jean-Sébastien Bach.

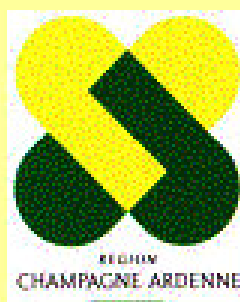
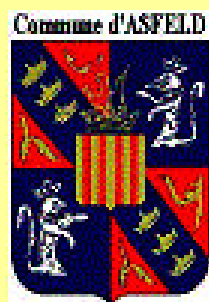
Yuka Saiïto : elle étudie la Viole de Gambe à l'Université Musicale Ueno-Gakuen (Tôkyo). Après y avoir obtenu son diplôme en 1985 avec le titre de meilleure élève de son année, elle entre au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Wieland Kuijken. Elle y obtient le 1er Prix "avec Distinction" en 1986 et le Diplôme Supérieur de Soliste "avec Distinction" en 1989. Elle est invitée à de nombreux concerts et enregistrements en Europe, Amérique et au Japon, en accompagnement et en soliste avec des ensembles tels que "Le Concert Spirituel", "Doulce Mémoire", "Almasis", "Akadémia", "Ensemble Clément Janequin", "Il Seminario Musicale", la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, "Ricerca-Consort", "Collegium Vocale" de Gand, "la Grande Ecurie et la Chambre du Roy" et bien d'autres encore. Elle enseigne la viole en Conservatoire depuis 1994, et depuis 2003 à l'École Nationale de Musique d'Angoulême.



Festival organisé par la Société Française de Viole de Gambe et l'Association pour la Mise en Valeur du Patrimoine Asfeldois



Les partenaires du Festival



Crédits :

Page de couverture : Marc Weeger

Photographie d'Eric Fischer : Rémi Hosteking